

Ouverture de la Galerie Nathan Chiche dans l'ancienne école Jean Prouvé à Vantoux



En mai 2024, la Galerie Nathan Chiche ouvre ses portes au cœur de la région Grand Est, dans la ville de Vantoux, à 10 minutes de Metz, au sein d'une ancienne école conçue par Jean Prouvé. Théâtre d'une aventure artistique renouvelée, ce nouvel espace, alliant héritage architectural et vision contemporaine de l'art, n'est pas seulement un lieu d'exposition mais un pont entre le passé et le présent, un lieu où l'art vit et respire. « L'école historique de Vantoux est sur le point d'être réinventée. Nous sommes heureux de faire revivre ce joyau architectural en une galerie d'art complétée bientôt par une librairie d'art, tout en préservant son héritage. Ce nouveau lieu dédié à l'art contemporain continuera de refléter l'esthétique industrielle de Prouvé, mais nous adopterons une vision moderne qui positionnera, je l'espère, le lieu comme une destination incontournable pour les amateurs d'art. », commente Nathan Chiche. Du 16 mai au 26 août 2024, l'exposition inaugurale fera dialoguer les œuvres de Jean-Pierre Raynaud avec les structures modulaires de Jean Prouvé, créant un pont entre l'architecture utilitaire et l'exploration artistique de notre condition humaine.



L'école de Vantoux conçue par Jean Prouvé est une illustration remarquable de l'innovation dans l'architecture scolaire du milieu du XXe siècle. Fruit d'un concours lancé par le Ministère de l'Éducation Nationale en 1949, cette réalisation témoigne de la vision avant-gardiste de Prouvé en matière de construction et de design. Inaugurée en 1951, l'école s'inscrit dans un cadre rural idyllique, reflétant une harmonie entre architecture et nature, particulièrement révolutionnaire pour son époque. La construction de l'école de Vantoux s'est distinguée par une méthode révolutionnaire : un montage entièrement à sec, grâce à l'assemblage de tôles et de composants par boulonnages et clips, permettant de réaliser l'édifice en seulement deux semaines. Cette approche témoigne de la recherche constante de Prouvé pour des solutions constructives innovantes, économiques, et respectueuses de l'environnement, anticipant les préoccupations contemporaines de durabilité dans l'architecture. L'école était composée d'une classe, d'un atelier et d'un logement pour l'instituteur, concevant ainsi un espace éducatif complet qui allait au-delà de la simple fonction d'enseignement. L'inscription de l'école à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2001 souligne son importance culturelle et patrimoniale.

Pour célébrer son ouverture, la Galerie Nathan Chiche convie Jean-Pierre Raynaud à un dialogue entre l'espace et le temps, entre la matérialité et la pensée. Du 16 mai au 26 août 2024, « Les Vanités » de Jean-Pierre Raynaud dialoguent avec les structures modulaires de Jean Prouvé, créant un pont entre l'architecture utilitaire et l'exploration artistique de notre condition humaine. Ce que Jean-Pierre Raynaud soulève avec ses vanités, ce n'est pas seulement la question de notre condition, mais celle de notre histoire collective et personnelle. En mettant en avant une représentation d'un crâne néolithique, Jean-Pierre Raynaud nous invite à explorer notre connexion intime avec l'histoire de l'humanité. Cette référence historique enrichit la réflexion, soulignant que notre quête de sens et notre contemplation sur ce qui nous constitue s'inscrivent dans une continuité qui transcende les époques et les civilisations. La céramique, matériau froid et clinique, devient le vecteur d'une humanité partagée, d'une « hygiène mentale » qui nous confronte à notre propre réalité. Dans ce lieu, où Jean Prouvé a autrefois réinventé l'espace éducatif par son génie architectural, Jean-Pierre Raynaud instaure un dialogue poétique et profond avec le passé, le présent et l'avenir, à travers ce que nous apportons au monde. Chaque objet, chaque couleur devient un témoignage de notre passage, un reflet de notre individualité et de notre contribution collective.



Au cœur de ce nouvel espace, deux salles accueilleront les visiteurs dans un parcours à la fois intime et universel. La première salle s'anime autour des douze pupitres biplaces d'origine – non pas pour évoquer un passé révolu, mais pour servir de catalyseur à un atelier créatif en continu – qui deviennent le socle des œuvres de Jean-Pierre Raynaud, transformant l'environnement éducatif en un lieu de ré-création contemporaine où l'histoire et l'art fusionnent. Cette configuration invite à une réinterprétation vivante de l'espace, où l'acte d'apprendre et de créer se déroule dans le présent, reflétant la dynamique et l'interactivité constantes entre éducation et expression artistique.

La continuité de cette exploration se déploie dans la seconde salle, où les travaux et les pensées semblent être exposés par les enfants eux-mêmes : un face-à-face, non seulement avec les œuvres elles-mêmes, mais aussi avec les idées et les interrogations qu'elles suscitent. C'est un dialogue entre le spectateur et l'œuvre, une occasion d'observer ces réflexions sous un angle différent, offrant une perspective extérieure sur notre propre conception de l'être. C'est un hommage à l'humanité, dans tout ce qu'elle a de plus fragile et de plus beau. Jean-Pierre Raynaud, en plaçant ses vanités en dialoguant avec Jean Prouvé, nous rappelle que l'art est avant tout un enseignement, un partage, une manière d'appréhender le monde avec curiosité, émerveillement et radicalité.